

76
Le *Journal officiel* continue à publier de temps en temps, son petit mouvement administratif.

Il poursuit doucement, tout doucement son œuvre, saisissant ici un préfet bonapartiste et le révoquant... — et l'élèvant à la première classe, plus loin un fonctionnaire royaliste qu'il transporte du nord au sud.

Le *Journal officiel* est un journal galant. Il ne brise pas sans pitié tous ces préfets et ces sous-préfets qui ont déclaré une guerre sans merci à la République dont ils touchent les fonds. Non, il n'est pas méchant l'*Officiel*, il envoie l'un au midi, l'autre au centre, celui-ci à l'est, celui-là à l'ouest.

Dans ces jours, la puissante feuille a jeté un regard sur notre région et on lisait dans ses colonnes :

Par décret en date du 5 mai, M. Remacle, sous-préfet de Saintes, a été nommé sous-préfet de Bayonne.

M. Beaupoil de Saint-Aulaire, secrétaire-général des Alpes-Maritimes, a été nommé sous-préfet de Saintes.

Cette permutation nous laisse tout à fait indifférent. Nous n'avons lieu ni de nous réjouir, ni de nous plaindre du départ de M. Remacle.

M. Remacle ne cachait pas, il est vrai, ses sympathies bonapartistes, et n'a jamais marchandé ses faveurs aux maires dévoués au parti impérialiste.

Ces fonctionnaires seuls ont le droit de le regretter.

Mais, M. Beaupoil de Saint-Aulaire, doit être, si nous ne nous trompons, un ancien sous-préfet de l'Empire. A ce titre, les garanties qu'il offre au parti républicain ne sont pas des plus précieuses. C'est pour cela que nous ne nous plaignons, ni ne nous réjouissons du changement de M. Remacle.

Que ce soit M. Remacle ou M. Beaupoil, M. Beaupoil ou M. Remacle, c'est absolument la même chose, et ce n'est pas le contraire.

Les républicains imiteront notre indifférence et regarderont passer, sans mot dire, les administrateurs de l'ordre moral.

P. S. — Ces réflexions étaient écrites lorsque des renseignements nous sont très vaguement parvenus qui ne corroborent point les lignes qui précédent.

Il paraîtrait que M. Beaupoil de Saint-Aulaire n'est point bonapartiste, M. Beaupoil de Saint-Aulaire serait un orléaniste, — un orléaniste rallié....

Un bon point à l'ordre moral. Il a fait un peu de progrès.

Le *Progrès* verse quelques pleurs mélancoliques au nom des hommes d'ordre, sur le départ de M. Remacle.

Le *Courrier* parle de la haute intelligence, du tact, de la capacité de l'ancien sous-préfet de Saintes, qui a révélé un bien grand talent dans le discours qu'il prononça sur une tombe récemment fermée.

Le *Progrès* est dans son rôle.

Le *Courrier* est ridicule.

Le *Courrier* est ridicule, parce qu'il a pris le parti d'encenser tous ces soutiens de l'ordre moral avec un sérieux qui n'a pour excuse que sa naïveté — naïveté qui lui fit prendre pour un chef-d'œuvre d'éloquence et de savoir, le long morceau de lieux communs débité par le sous-préfet Remacle aux obsèques de M. Brémont d'Ars.

Le *Progrès* est dans son rôle, parce que le parti bonapartiste perd un fidèle appui.

Mais l'excellent organe bonapartiste ne serait pas raisonnable s'il se lamentait éternellement et s'il ne trouvait dans l'avancement donné à M. Remacle, un adoucissement à sa douleur.

(11 juillet 1875)
LE PROGRÈS en Conn d'Assises

Nous ne reviendrons pas sur la courte appréciation formulée dans ce journal au sujet des poursuites qui ont frappé la feuille bonapartiste de Saintes.

Au nom de la liberté de la presse, dont nous nous honorons d'être l'un des plus vaillants défenseurs, nous condamnons ces persécutions qui n'amènent jamais de bons résultats.

C'est un ennemi qu'on atteint, un ennemi impitoyable, c'est un des membres de cette presse dégoûtante qui n'a jamais témoigné le moindre égard au parti républicain, et qui insultait naguère, — nous nous le rappelons avec la plus douloureuse tristesse, — les cendres d'un grand